

Alors que deux Burkinabés sont au lycée, deux élèves mauriacois partiront bientôt en Afrique



Une rencontre était organisée, mardi 26 novembre, entre les différents protagonistes des opérations Burkina-Faso. - David Yveline

Avec des échanges actuellement en cours, le partenariat mis en place, il y a quelques années, entre le lycée de Mauriac et le Burkina-Faso, est plus que jamais d'actualité.

Deux élèves burkinabés qui viennent poursuivre leurs études au pôle métiers de l'eau du lycée de Mauriac. Deux autres, de ce même établissement, qui partent pour trois semaines en Afrique en voyage d'étude. Les relations nouées en 2007 par Marie-Line Mignon perdurent et vont croissantes, d'année en année. On se souvient, à ce propos, qu'en décembre 2012, deux jeunes filles avaient séjourné avec leur professeur Olivier Montarnal, pendant une quinzaine de jours en terre africaine, ramenant les souvenirs exceptionnels d'une expérience hors norme.

Un projet autour de l'eau mis en place in situ

Depuis deux ans, le concept a également évolué puisqu'il est désormais sous l'égide de l'académie et de la région Auvergne. À ce titre, cinq établissements auvergnats, dont les spécificités diffèrent, font partie de l'aventure et envoient des binômes dont la mission est d'apporter des compétences nouvelles au peuple burkinabé.

C'est dans ce cadre qu'une nouvelle équipe de deux élèves de BTS 2 eannée des métiers de l'eau va s'envoler lundi prochain, accompagnés de binômes émanant d'établissements sis à Issoire, Riom (Puy-de-Dôme) et Clermont-Ferrand. « Ils sont treize à partir en comptant leurs professeurs accompagnateurs, explique Nathalie Cafférini, chef de projet du site Pompidou. Leur séjour va durer du 2 au 20 décembre ».

Et les élèves mauriacois vont poursuivre le travail commencé l'an dernier, portant sur la récupération d'eau de pluie pour approvisionner les sanitaires (toilettes et douches) du centre d'accueil Benebnooma, construit par la Fondation l'Abbé Pierre. Après la fabrication et la pose de gouttières, en 2012, les Mauriacois vont s'attacher à la création et la mise en place d'un réservoir qui recueillera les eaux pluviales.

Amélie Gauthier et Anthony Bard, les deux lycéens sélectionnés, ne cachent pas leur enthousiasme. « J'ai hâte de partir, confie le jeune homme. C'est une expérience qui relève de l'aventure et nous sommes sérieusement chanceux de pouvoir en bénéficier ».

En marge du transfert de compétences que représente la mission, elle possède un deuxième aspect, des plus intéressants : l'observation. « Vous allez photographier et filmer ce que vous verrez, prévoit Nathalie Cafférini. Vous serez les yeux de vos camarades pour leur montrer le rapport que le peuple burkinabé entretient avec l'eau ». Il y a, en effet, tout ce côté humain qui avait tant bouleversé les élèves partis précédemment, face aux différences et au décalage entre la vie quotidienne africaine et celle qu'ils connaissent.

Découverte du lycée mauriacois pour Fidèle et Ouedraogo

Alors que deux élèves s'appêtent à partir, deux autres viennent d'arriver de Ouagadougou : Fidèle Congo et Ouedraogo Daziél, âgés de 23 et 27 ans, qui, après des études dans leur pays (bac +2), ont intégré le BTS métier de l'eau mauriacois. Avides d'apprendre, les deux jeunes hommes (que le lecteur découvrira dans un prochain article) ont rapidement trouvé leurs marques à Mauriac... malgré la découverte de la neige ! Pendant deux ans, Fidèle et Ouedraogo vont plancher, comme leurs nouveaux camarades français, sur cette précieuse et indispensable richesse qu'est l'eau.

Pratique. Le voyage et le séjour sont financés par l'association ABCD (Association Burkina coopération développement), le Conseil Régional, l'agence Adour Garonne et le lycée de Mauriac.